PNR 73 Policy Brief N° 8 / 2023

Optimisation de l'efficacité des mesures d'intervention comportementale

Implications politiques de la recherche

1 Les interventions comportementales qui incitent les ménages privés à adopter un comportement respectueux de l'environnement peuvent générer des retombées bénéfiques (spillover), plus communément désignées « effets secondaires ». En effet, les ménages sensibilisés adoptent également un comportement plus écologique dans d'autres domaines que ceux visés spécifiquement.

2 Gage d'efficacité accrue, ces spillovers optimisent aussi la rentabilité des mesures engagées.

3 Les chances de générer des spillovers positifs sont particulièrement grandes lorsque l'on parvient à activer l'identité environnementale des individus et des ménages. D'autres facteurs entrent également en ligne de compte. Il importe notamment que les différents domaines environnementaux soient perçus comme connexes, que l'adoption d'un comportement responsable n'exige pas un investissement démesuré et, enfin, qu'il y ait un retour d'information suffisant sur l'impact environnemental des efforts déployés.

Fonds national suisse

Approche et résultats

Des foyers incités à économiser l'eau chaude modèrent également leur consommation de chauffage

Dans une étude de terrain réalisée auprès de quelque 5000 ménages suisses, un « Hot Water Challenge » a permis de réduire de 5 % la consommation d'eau chaude. La baisse de la consommation a d'abord été impulsée au moyen d'un tirage au sort entre les ménages économes avec, à la clé, un mois de loyer. Celle-ci a toutefois perduré plusieurs mois après la fin du challenge. En outre, la consommation de chauffage a, elle aussi, diminué d'environ 5 % pendant et après le défi.

Ces spillovers positifs s'expliquent vraisemblablement par le fait que le « Hot Water Challenge » a permis d'activer l'image d'un foyer respectueux de l'environnement qui, non content de réduire sa consommation d'eau chaude, aspire à s'engager plus encore en faveur de l'environnement, notamment en diminuant le chauffage de quelques degrés. Le « Hot Water Challenge » a réuni les trois conditions de réussite : le rapport étroit entre eau chaude et chauffage dans la conception des ménages, l'effort requis pour réduire la température du chauffage est modéré et, enfin, l'information régulière sur l'évolution de la consommation d'eau chaude durant toute la durée de l'intervention.

Les effets secondaires des interventions en faveur d'un comportement respectueux de l'environnement sont généralement positifs

Les interventions comportementales visant à inciter les ménages à un meilleur respect de l'environnement se heurtent souvent à un certain scepticisme. L'argument avancé, celui de la caution morale, fait valoir qu'un comportement plus respectueux de l'environnement dans un domaine donné entraîne un comportement préjudiciable dans d'autres domaines. Si des ménages s'engagent dans un domaine pour un environnement préservé, ils pourraient estimer avoir fait leur part et contribué suffisamment à la protection de l'environnement et être tentés par des excès dans d'autres domaines environnementaux. Globalement, l'intervention comportementale aurait, en fin de compte, une incidence négative sur l'environnement.

De nombreuses études empiriques récentes ainsi que des recherches sur le terrain menées dans le cadre du PNR 73 montrent que, si les interventions comportementales peuvent effectivement entraîner des effets secondaires négatifs, ceux-ci restent minoritaires. Dans des domaines environnementaux plutôt éloignés l'un de l'autre (p. ex. mobilité et consommation d'eau), il n'y a, semble-t-il, pratiquement aucun effet secondaire. Lorsque les domaines environnementaux concernés sont, en revanche, relativement proches, les facteurs déterminants pour la réussite de l'intervention sont l'investissement en faveur d'un comportement respectueux de l'environnement et le retour d'information sur les effets du comportement propre. Plus les changements de comportement sont simples et plus la communication sur les effets du comportement individuel est rapide et pertinente, plus les chances d'obtenir des effets secondaires positifs sont élevées. Le facteur déterminant est que les foyers sont fiers de leur comportement vis-à-vis de l'environnement – et que, par souci de cohérence, ils l'appliquent non seulement dans le domaine visé par l'intervention comportementale mais, plus généralement, dans d'autres facettes de leur existence.

Conclusion

Les interventions qui incitent les foyers privés à adopter un comportement plus respectueux de l'environnement dans certains domaines ciblés constituent un levier essentiel pour améliorer la durabilité, freiner les changements climatiques à l'échelle mondiale et préserver les ressources naturelles. Il n'y a pas lieu de céder au scepticisme ambiant selon lequel de telles interventions comportementales seraient plus préjudiciables que bénéfiques. En revanche, la probabilité qu'elles génèrent des spillovers positifs – ou aucun spillover – est élevée.

Les interventions comportementales avec des effets secondaires positifs sont particulièrement intéressantes. Ces derniers augmentent, d'une part, l'efficacité des interventions en elles-mêmes, car l'impact positif sur l'environnement va généralement bien au-delà des seuls effets dans le domaine visé par l'intervention et offrent, d'autre part, un rapport coût-efficacité particulièrement élevé, les coûts investis dans l'intervention permettant un effet positif sur l'environnement nettement supérieur à celui escompté.

De nouvelles études empiriques, dont celles menées dans le cadre du PNR 73, ont mis en évidence les conditions-cadres optimisant les chances d'une efficacité accrue des interventions comportementales dans le domaine de l'environnement. Le facteur déterminant semble d'éveiller, chez les ménages concernés, une identité environnementale positive afin de générer un cercle vertueux. Si, à l'issue de l'intervention, un ménage se perçoit comme respectueux de l'environnement et s'il aspire à inscrire son comportement dans une démarche cohérente, il y a de bonnes chances pour qu'il adopte des habitudes plus écologiques dans d'autres domaines également. Si, dans la conception des ménages, le domaine d'intervention initial est connexe à un autre domaine environnemental, que l'effort comportemental en faveur de l'environnement est jugé relativement modéré, et qu'il y a un rapide retour d'information sur l'action effective en faveur de l'environnement dans les différents domaines, les perspectives de réussite de ces mesures semblent particulièrement prometteuses.

Les institutions, telles que les villes et les communes, mais aussi les entreprises qui souhaitent que les ménages consomment de manière plus durable gagneront à tenir compte des conditions précitées lors de l'élaboration d'interventions comportementales afin d'optimiser l'efficacité et la rentabilité de leurs efforts.

Ce qu'on entend par…

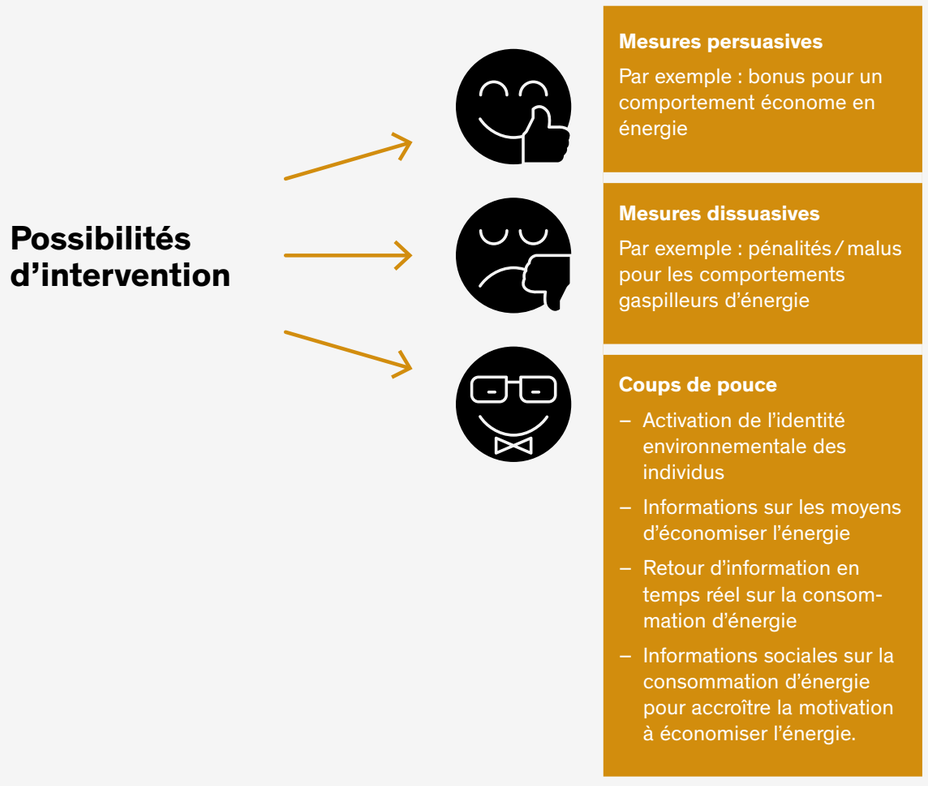
— **Intervention comportementale :** incitation ou coup de pouce (nudge) instauré par les institutions ou les entreprises pour modifier le comportement (de consommation), notamment en faveur d'un meilleur respect de l'environnement. Les changements de prix ou les rationnements ne sont pas considérés comme des interventions comportementales.

— **Spillovers / effets secondaires :** changements de comportement consécutifs à une intervention comportementale qui rejaillissent dans d'autres domaines environnementaux que ceux initialement visés par l'intervention.

— **Identité environnementale :** perception que les individus ou les ménages ont d'eux-mêmes et qui exprime l'importance qu'ils accordent aux valeurs environnementales.

Messages clés

Un comportement respectueux de l'environnement, notamment des économies d'énergie des foyers privés, est souhaitable à maints égards. Il s'agit en premier lieu de freiner le changement climatique mondial et ses effets néfastes et de gérer les ressources naturelles de manière durable. Les interventions visant à inciter les particuliers à adopter un comportement plus respectueux de l'environnement ont le vent en poupe. Et pour cause, les mesures qui permettent de réduire la consommation de ressources non seulement dans le domaine visé (p. ex. économie d'eau chaude) mais également dans d'autres domaines secondaires (p. ex. chauffage) sont performantes et rentables. Il y a donc tout intérêt à concevoir, autant que possible, des interventions comportementales qui génèrent aussi des effets secondaires positifs. Or, il semble que ceux-ci résultent généralement de l'activation de l'identité environnementale personnelle. Par souci de cohérence, les personnes impriment leur identité environnementale non seulement dans le domaine visé initialement mais aussi dans d'autres domaines.



Graphique 1 : Possibilités d'intervention pour le changement de comportement

Références

Dolan, P., & Galizzi, M. M. (2015). Like ripples on a pond: Behavioral spillovers and their implications for research and policy. Journal of Economic Psychology, 47, 1–16. https://doi.org/10.1016/j.joep.2014.12.003

Galizzi, M. M., & Whitmarsh, L. (2019). How to Measure Behavioral Spillovers: A Methodological Review and Checklist. Frontiers in Psychology, 10, 342. https://doi.org/10.3389/fpsyg.2019.00342

Goetz, A., Mayr, H., & Schubert, R. (submitted, 2022). One thing leads to another. Evidence on the scope and persistence of behavioral spillovers http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3919454

Goetz, A., Marinica, I., Mayr, H., Mosetti, L., & Schubert, R. (submitted, 2022). Do mobile applications foster sustainable mobility? Evidence from a field experiment. https://ssrn.com/abstract=4310386

Jessoe, K., Lade, G. E., Loge, F., & Spang, E. (2021). Spillovers from behavioral interventions: Experimental evidence from water and energy use. Journal of the Association of Environmental and Resource Economists, 8(2), 315-346. https://doi.org/10.1086/711025

Lacasse, K. (2019). Can't hurt, might help: Examining the spillover effects from purposefully adopting a new pro-environmental behavior. Environment and Behavior, 51(3), 259-287.

La Lauren, N., Smith, L. D., Louis, W. R., & Dean, A. J. (2019). Promoting spillover: how past behaviors increase environmental intentions by cueing self-perceptions. Environment and Behavior, 51(3), 235-258. https://doi.org/10.1177/0013916517740408

Maki, A., Carrico, A. R., Raimi, K. T., Truelove, H. B., Araujo, B., & Yeung, K. L. (2019). Meta-analysis of pro-environmental behaviour spillover. Nature Sustainability, 2(4), 307–315. https://doi.org/10.1038/s41893-019-0263-9

Nilsson, A., Bergquist, M., & Schultz, W. P. (2017). Spillover effects in environmental behaviors, across time and context: A review and research agenda. Environmental Education Research, 23(4), 573–589. https://doi.org/10.1080/13504622.2016.1250148

Portmann, J., Ghesla, C., & Schubert, R. (2021). Behavioral Spillovers in Environmental Behavior. In: Quah, E., Schubert, R. (Eds.), Sustainability and Environmental Decision Making (pp-29-83). Singapore: Springer.

Schubert, R., Schlüter, F. & Simsir, S. (2022). Saving Energy in Private Households – How to Boost the Effect of Behavioral Interventions. SSRN papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract id=4206304

Auteur·es

Renate Schubert
ETH Zurich
schubert@econ.gess.ethz.ch

Harald Mayr
UZH
harald.mayr@econ.uzh.ch

Alexander Götz
ETH Zurich
a.goetz@gmx.ch

Le PNR 73

www.pnr73.ch

Le programme national de recherche « Economie durable » (PNR 73) a été lancé mi-2017 par le Conseil fédéral, avec un budget global de 20 millions de francs pour 5 ans de recherche. Il a fondé 29 projets de recherche dans différents domaines tels que l'économie circulaire, la finance, le bâtiment et la construction, les villes et la mobilité, la sylviculture, l'agriculture et l'alimentation, la chaîne d'approvisionnement et la gouvernance. Le PNR 73 vise à générer des connaissances scientifiques sur une économie durable qui utilise les ressources naturelles avec parcimonie, est source de bien-être et augmente la compétitivité de l'économie suisse.

Editeur

Programme nationale de recherche
« Economie durable » PNR 73
Fonds national suisse FNS
Wildhainweg 3
3001 Berne

Février 2023

Contact

Irina Sille
Manager du programme PNR 73
FNS, Wildhainweg 3
3001 Berne

T : + 41 (0)31 308 22 20
E : pnr73@snf.ch

Disclaimer : Le présent bulletin politique a été financé par le Programme national de recherche « Économie durable » (PNR 73) du Fonds national suisse. Les auteurs sont responsables de son contenu.

FNS